

DANY HÉRICOURT

Ada et Graff



Singulier
et réjouissant

par l'auteure de *La Cuillère*



La vieille dame triste et le nomade immobile

Deux êtres un peu ours se remettent en route, l'un grâce à l'autre. « Ada et Graff », de Dany Héricourt, tendre

DENIS COSNARD

Un caillou dans la chaussure. Pour beaucoup, c'est le symbole même de l'entrave. Ada, elle, n'envisage pas de marcher autrement. A La Roque, quelque part dans le Massif central, son rituel est établi de longue date. Chaque matin, elle ramasse des gravillons dans la cour, puis les place de façon qu'ils glissent, mordants, entre les orteils de son pied gauche. Comme un souvenir de ce qu'elle a enduré au fil des ans, un rappel douloureux mais indispensable pour aller de l'avant. « *Les cailloux authenticifient sa culpabilité. Ils entretiennent sa négociation avec la vie.* »

Ajouter quelques cailloux, en retirer, en arrondir d'autres, ne rien oublier, pour avancer malgré tout. Tels sont les gestes au cœur d'*Ada et Graff*, un roman tour à tour grave, enjoué et tendre signé Dany Héricourt.

A 70 ans, Ada, l'ancienne épouse du médecin, un temps libraire, a un peu perdu l'habitude de bouger. Dans ses rêves, la vieille dame anglaise voit un funambule progresser avec délicatesse sur son câble, « *le pied de cuir noir en appui, les bras en croix, les mains ouvertes* ». Mais son propre corps s'est rouillé. Avec l'âge, le veuvage et la solitude, la routine a pris le dessus, et les jambes d'Ada tanguent un peu. Certains soirs, « *il lui arrive de se féliciter à voix haute d'avoir franchi la journée* ». Surtout depuis que sa fille Becca s'est laissée endoctriner par un gourou prédateur, et emmurer dans une secte, les Simples, sept ans plus tôt.

Graff, lui aussi, semble bloqué. Longtemps ce Rom a été le mouvement même. Né dans un camp de concentration en Transnistrie, il est devenu saisonnier à Montreuil, en banlieue parisienne : « *Cueilleur saisonnier, serveur saisonnier, cambrioleur saisonnier, embrouilleur de premier ordre.* » Le nomade est tombé amoureux d'une danseuse de corde. Il a sillonné l'Europe avec elle, puis sans elle. Jusqu'au jour où, en démontant le chapiteau, il a chuté d'une échelle, et s'est retrouvé plâtré, abandonné par son cirque. Voici le Tzigane usé, un peu alcoolisé, cloué dans une caravane immobile. Le terrain vague où celle-ci est « *harnachée au vide* » appartient justement à Ada.

L'une vacille, du gravier dans les pieds. L'autre boîte de son lit à sa jument. Leur rencontre, au tiers du roman, donne lieu à un pacte édicté par Ada : « *Vous*

L'une vacille,
l'autre boîte

restez sur mon terrain, vous et votre cheval, mais – et – vous me racontez un peu votre vie, votre langue... »

Les deux vieux un peu ours et passablement cabossés se remettent en route, chacun grâce à l'autre. Le fil tendu entre les deux personnages peut paraître bien mince, donc fragile. Mais Ada et Graff se révèlent suffisamment attachants et complexes, les personnages secondaires assez riches, pour que le lecteur s'engage à leur suite avec plaisir, et que l'intérêt ne chute jamais.

L'écriture déliée de Dany Héricourt y est pour beaucoup. Comme dans *La Cuillère* (Liana Levi, 2020), sa première fiction,



l'écrivaine, qui est née d'une mère britannique et d'un père français et a grandi au Ghana, égrène joliment des mots glanés ici ou là: «*iota*», «*nycticorax*»,

«*quiquandont*», «*sleep tight*», «*escapologiste*», «*terril*», «*bala-gantshik*», et même un «*Foooooooouu-foouu-ffffjouuah-rah-rah-rah*» du meilleur effet.

En digne funambule qui jongle et garde l'équilibre, Dany Héricourt avance en toute légèreté et franchit sans trébucher le cap si périlleux du second roman. ■

ADA ET GRAFF,
de Dany Héricourt,
Liana Levi, 286 p., 21 €,
numérique 16 €.



Dany Héricourt: les liens invisibles

ASTRID DE LARMINAT
adelarminat@lefigaro.fr

L Y A un air de famille entre Ada, 70 ans, l'héroïne du deuxième roman de Dany Héricourt, et la jeune narratrice de son premier livre, *La Cuillère*. Suite à un deuil, l'une et l'autre se sont arrachées de leur terre natale, le pays de Galles, et ont atterri dans la campagne française, par un de ces hasards qui ressemblent à une destinée. « *Des ses origines, Ada n'a gardé que deux habitudes : conserver sa peine pour soi et boire du thé, qu'elle aime noir et fort, agrémenté d'un nuage de lait.* » Très britannique donc, Ada habite depuis quarante ans dans un bourg proche du Puy-en-Velay. Elle est veuve. Son mari était un notable de la région. Un homme bien, qu'elle a aimé à sa façon bien qu'elle l'ait épousé sans passion, comme on se livre parfois aux opportunités qui se présentent lorsqu'on ne sait pas quoi faire de sa vie.

Aimer, c'eût été prendre le risque de perdre et de souffrir, elle en avait déjà fait l'expérience. Elle n'a pas été malheureuse, mais c'est comme si elle avait toujours regardé le monde derrière la vitre d'un train. Sa seule faille, c'est sa fille qu'elle a eue tardivement. Becca a 25 ans. Adolescente enragée, activiste écologiste radicale, elle avait tellement besoin de croire en quelque chose qu'à 18 ans, elle est tombée sous la coupe d'un gourou local qui l'a fait entrer dans sa secte, la coupant des siens. Jour après jour, Ada attend le retour de sa fille, mais

sans rien faire, passive au fond, comme elle l'a toujours été, gentiment soumise aux événements bien qu'elle se soit toujours considérée comme une rebelle, qui ne croit en rien sinon en la liberté.

Ada et Graff raconte une de ces incroyables coïncidences qui feraient penser au plus fiefé des athées que peut-être quelque chose se trame dans l'invisible. Un vieux romanichel qui a installé sa caravane sur un pré mitoyen du jardin d'Ada s'avère être l'homme pour lequel elle avait eu un coup de foudre, un quart de siècle auparavant, sans même lui avoir adressé la parole. Un funambule. Elle n'avait jamais oublié sa façon d'avancer au-dessus du vide, bras en croix, mains ouvertes : « *La course impertinente et orgueilleuse d'un christ joyeux ayant échappé à l'œil de son créateur.* »

Amour inespéré

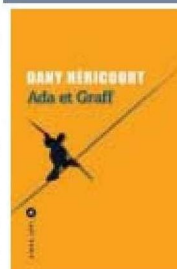
Entre les belles scènes de l'amour qui naît entre Ada et Graff, sont intercalés des chapitres sur la vie quotidienne malsaine de la communauté où réside Becca. Il y a aussi des extraits de lettres dont on devine qu'elles sont écrites par Ada à Graff après les événements qui nous sont relatés, où elle évoque sa jeunesse dans une famille de mineurs. Graff lui aussi racontera d'où il vient, la Roumanie, ce qu'ont vécu les siens, et comment son père a survécu en France pendant la guerre. L'on découvrira alors que leur amour inespéré est le dénouement d'une histoire qui avait commencé avant eux.

Ce roman d'amour et de renaissance ressemble à un conte de fées

ou à une belle tapisserie tissée avec des fils d'histoires cassées, disparates, douloureuses. Car au fond, l'auteur montre qu'il y a « *un nombre infini de liens visibles et invisibles entre les êtres vivants* » et que derrière l'apparente absurdité de notre histoire, « *pleine de bruit et de fureur, racontée par un idiot et qui ne signifie rien* », selon le mot de Macbeth, il y a peut-être un dessein caché. ■

« Dès lors que j'avais publié mon premier roman, j'étais sauvé »

YANN MOIX, DANS « ACTUALITÉ ».



ADA ET GRAFF
De Dany Héricourt,
Liana Levi,
288 p., 20 €.





Lire

UN LIVRE, UN AUTEUR. « Ada et Graff » de Dany Héricourt

L'amour n'a décidément pas d'âge

DE MÈRE britannique et de père français, Dany Héricourt a grandi au Ghana et au Royaume-Uni, avant de s'installer en France. Après des études de théâtre, elle s'engage dans l'humanitaire. Aujourd'hui, elle travaille dans l'industrie du cinéma en tant que coach de jeu et de dialogue. Si son premier roman a été remarqué, le second, qui sort fin août, va l'imposer définitivement.

« Je souhaitais travailler sur le choc amoureux de deux personnes qui se pensaient au crépuscule de leur vie » explique la romancière qui a trouvé l'inspiration un soir près d'un ruisseau. « Je surprends la baignade d'une très vieille dame. J'apprends qu'elle y nage chaque jour. C'est son échappatoire. Le mot à l'époque m'a frappé. »

Fidèle à ses origines, Dany Héricourt choisit une héroïne galloise. « Ada appartient à une lignée de Gallois qui gardent leur peine pour eux et proposent un cup of tea quand l'existence se corse. Aujourd'hui septuagénaire solitaire et indépendante, elle doit se confronter à la dérive de sa fille et au drame qui la hante depuis sa propre enfance. »

Tous les personnages de ce roman ont la particularité d'être lestés de souvenir. « C'est vrai qu'à plus de 70 ans, ils ont plus de passé que d'avenir. Il n'y a pas de page vierge. Ils portent des valises. Souvenirs, secrets,



→ Dany Héricourt signe l'un des livres les plus remarquables de la rentrée littéraire.

deuils. C'est cette mémoire qui va alimenter leur rencontre puis leur amour. L'équilibre consiste à trimballer ces valises sans perdre de vue l'horizon ni le sens de l'humour », ajoute l'écrivaine.

Rien n'est jamais acquis

À La Roque, village cévenol, en ce 19 août 2019, c'est jour de marché. Ada accomplit son

rituel quotidien, une baignade dans la rivière et un passage dans le bourg. Elle sait que, une nouvelle fois, elle n'aura pas l'occasion d'apercevoir sa fille. Cela fait près de dix ans que la vieille dame anglaise, désormais veuve, attend que Becca accepte de se soustraire à l'emprise des Simples, une communauté d'illuminés. Elle ignore que Becca a eu un fils, Dom, maintenant en âge de chercher à comprendre le

monde dans lequel il évolue.

Ce matin-là, Ada ne peut soupçonner que les clôtures de son existence s'apprentent à voler en éclats. La nuit précédente, un accident est survenu tandis que le cirque démontait son chapiteau. Un vieil homme de la troupe a fait une chute. Bras et jambe dans le plâtre, Graff est contraint de renoncer à la tournée. Pour l'ancien funambule, le voyage semble se terminer là, sur le terrain vague au bout du jardin d'Ada.

Le bonheur, sans état d'âme

Désormais, il n'a plus qu'une utilité, soigner la jument blessée elle aussi, sa compagne d'infortune. Pour Ada comme pour Graff, la vie pourrait être à l'arrêt, l'horizon tout à fait barré. Mais la vie va se remettre à irriguer leurs existences malmenées.

« J'étais déjà devenu vieux, Ada » lui dira doucement Graff « mais avec toi, la vieillesse semble à des années-lumière. Quant à Becca et Dom, leur situation n'est plus tenable, il leur faudra bien se risquer dehors. La quête des uns pourrait bien rencontrer le rêve des autres, l'objectif étant d'être libre et de s'aimer comme on l'entend.

Hubert LEMONNIER

► « Ada et Graff » de Dany Héricourt est publié aux éditions Liana Levi. L'ouvrage de 288 pages est vendu 20 euros.





Libre de s'aimer comme on l'entend

Ada vit dans un village cévenol dont son mari décédé était le médecin. Sa fille a été happée par une secte et ne voit plus sa mère. Dans *Ada et Graff*, Dany Héricourt raconte la rencontre incroyable entre cette femme objet de nombreuses rumeurs dans son village et un vieux funambule resté sur un terrain vague après s'être cassé le bras et la jambe au démontage du chapiteau du cirque qui l'employait... Une lecture passionnante sur les quêtes de tous ces personnages un peu cabossés qui restent libres d'aimer comme ils le veulent... " Elle nage à contre-courant plusieurs minutes, puis se retourne sur le dos pour se laisser entraîner, les yeux dans la lumière mourante et les rameaux des saules, ses longs cheveux gris en éventail derrière elle. Elle dépasse l'endroit où ses vêtements attendent et descend encore, s'aidant d'une brasse inversée, oscillant des jambes pour franchir le coude de la rivière. Avançant inéluctablement vers le pêcheur. Calé sur son tabouret de fortune, Graff pense momentanément qu'il s'agit d'une noyée avant de se rappeler que son fil de pêche dérive là.

— Attention !
La femme virevolte. Vivante.

— Vous avez un permis, monsieur ? Il faut un permis pour pêcher ici. Concentré sur son fil en nylon, il pousse une interjection incompréhensible. Ada s'étonne de la connerie de sa question. Son cœur bat exagérément fort, ce n'est pas la peur, l'homme l'a seulement surprise. Elle fait demi-tour et regagne à la nage son point de départ, attentive à garder ses fesses nues en profondeur. Elle escalade la berge à la va-vite, sa nudité l'agace, des traces de vase sur le ventre, des moucherons sur ses vêtements étalés dans l'herbe. Les sous-vêtements enfilés, elle se sèche avec son tee-shirt, le secoue, le passe, enfiler sa jupe, ses chaussures et leurs gravillons. Elle prend enfin un instant pour réfléchir. Elle devrait peut-être aller s'excuser ? " (Éd. Liana Levi, 282 pages, 20 euros).

DANY HÉRICOURT
Ada et Graff



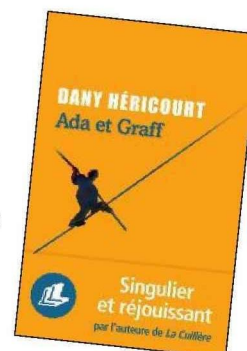
Loisirs et Culture

L'Auvergne Agricole

Vient de paraître **Ada et Graff** de Dany Héricourt

De cette journée comme de la précédente, Ada n'attend qu'une baignade dans la rivière sous les arbres et un signe de sa fille qui ne viendra pas. Bras et jambe dans le plâtre, Graff n'aurait jamais cru que tout s'interromprait en ces circonstances, qu'il lui faudrait quitter sa famille de cirque en pleine tournée. Pour lui comme pour elle, l'avenir semble à l'arrêt, l'horizon tout à fait barré. La vieille dame anglaise et l'ancien funambule tsigane ignorent que la vie les précipite déjà l'un vers l'autre. Car l'âge n'entame ni l'imagination, ni le désir, ni l'audace. Au jeu des hasards et des retrouvailles, le chambardement approche. Leur aventure, que tous ne voient pas d'un bon œil, pourrait les emporter loin, bousculant au passage bien des existences.

Entre passé et présent, entre Massif Central, Pays de Galles et Europe de l'Est, Ada et Graff raconte une histoire de liberté et d'amour portée par deux personnages lumineux et décalés. Une rencontre entre gravité et grâce.



Editions Liana Levi : 21,00 €



Talents Cultura : 8 romans sélectionnés avant l'annonce des 4 lauréats le 8 septembre 2022



L'enseigne culturelle Cultura particulièrement dynamique ouvre le bal de la rentrée littéraire en sélectionnant 4 romans qui lui semblent les plus prometteurs. Les libraires de l'enseigne et les lecteurs associés ont souvent eu le nez creux car nombre de leurs "Talents" se sont révélés des valeurs sûres.

Verdict le 8 septembre, où seront annoncés les noms des 4 vainqueurs de l'édition 2022, sous l'égide de Gilles Legardinier, président de cette belle initiative.

Les 8 Talents Cultura 2022 de la dernière sélection

- *Les tourmentés* de Lucas Belvaux (éditions Alma)
- *Mourir avant que d'apparaître* de Rémi David (éditions Gallimard)
- *Ada et Graff* de Dany Hericourt (éditions Liana Levi)
- *Les gens de Bilbao naissent où ils veulent* de Maria Larrea (Grasset)
- *Ceux qui restent* de Jean Michelin (éditions Héloïse d'Ormesson)
- *Par-delà l'attente* de Julia Minkowski (JC Lattès)
- *Elefteheria* de Murielle Szac (éditions Emmanuelle Collas)
- *Consolée* de Beata Umubeyi Mairesse (éditions Autrement)



Quelques exemples de Talents Cultura qui ont fait leur chemin

Rappelons qu'au fil des années, les Talents Cultura ont permis de révéler de nombreux écrivains qui comptent aujourd'hui parmi les auteurs français les plus prisés. Certains d'entre eux ayant même ensuite remporté les prix littéraires les plus prestigieux.

Ils ont ainsi été révélés par les Talents Cultura :

Victoria Mas (Prix Renaudot des lycéens 2019)

Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018)

David Diop (Prix Goncourt des lycéens 2018)

Pierre Lemaitre (Prix Goncourt 2013)

Delphine de Vigan (Prix Renaudot et Goncourt des lycéens 2015)

Adrien Bosc (Grand prix du roman de l'Académie française 2014)

Gaël Faye (Prix Goncourt des lycéens 2016)

Leïla Slimani (Prix Goncourt 2016)

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **647098**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale

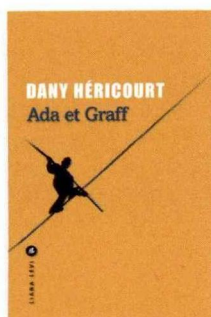


Edition : **Edition 2022 P.57**
Journalistes : **MURIEL BALAY**
Nombre de mots : **384**

p. 1/1

DANY
HÉRICOURT
★★ **ADA ET**
GRAFF

Liana Levi
288 p., 21 €



Sur la couverture avance un funambule. À l'aide du balancier, il parvient à garder l'équilibre. Belle métaphore du mouvement constant et des déséquilibres que la vie nous impose et que l'autrice développe dans cet ouvrage.

Dany Héricourt est une autrice franco-britannique. Dans son singulier premier roman, *La Cuillère* (Liana Levi), son héroïne partait du Pays de Galles à la poursuite de ses origines en France. Nous retrouvons dans *Ada et Graff* la même délicatesse, la même émotion et ce pont entre les deux pays. Ada, une Anglaise, est installée dans un petit village cévenol. À 70 ans, elle n'attend plus grand-chose de la vie : un bain dans l'eau fraîche d'une rivière, une limonade sirotée au café de son amie Lola... Dans son dos, le village murmure sur cette veuve digne et altière, le cœur brisé par sa folle de fille. Un matin, sur ce chemin tranquille et endormi, s'installe une caravane, un cheval et un vieil homme blessé. Ada accueille cet étranger qui provoque la méfiance des villageois, l'apprivoise et le chérit comme un vieux souvenir. Au loin un petit garçon et une jeune femme vivent cachés,

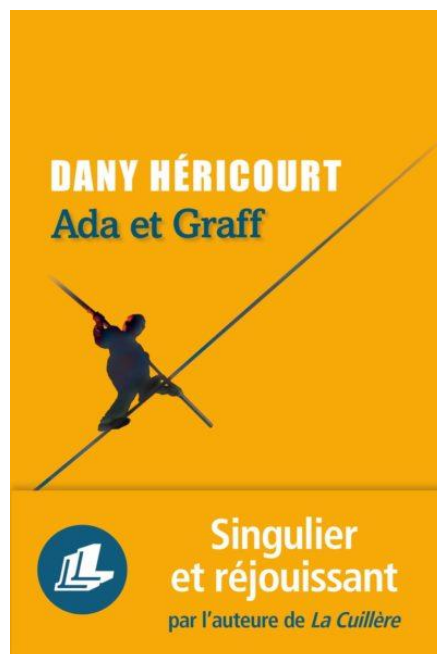
soumis à l'autorité d'un homme qui se pense l'égal de Dieu. Quel est le lien profond qui unit tous ces protagonistes ? Comment, dans ce déséquilibre permanent, vont-ils retrouver une éphémère stabilité ? Au crépuscule de sa vie, Ada va connaître un bonheur et une exaltation qu'elle n'espérait plus. Il n'y a heureusement pas d'âge pour être bousculés par l'amour et l'émerveillement ! Quel bien joli espoir insuffle ce texte ! Sa légèreté nous donne l'impression de glisser sur un fil, tel ces magiciens de l'apesanteur. Nous retenons notre souffle. Les personnages vont-ils chuter sans être rattrapés ? Avec une infinie douceur et beaucoup de tendresse, le lecteur chemine aux côtés de ces beaux personnages dont il imagine les rides et les corps émouvants. Et même si la méfiance devient parfois bêtise et méchanceté, que des ogres rodent autour d'âmes fragiles, il peut toujours y avoir quelqu'un prêt à vous lancer un filet de secours. ▶ **PAR MURIEL BALAY**
LIBRAIRIE SYLLABES (MILLAU)

👁️ **LU & CONSEILLÉ PAR**

M.-O. Perrocheau Lib. Agora (La Roche-sur-Yon)
V. Faucon Lib. Graffiti (Castres)
V. Vidal-Vivier Lib. La Manufacture (Romans-sur-Isère)
E. Quantin Lib. Quantin (Lunéville)



Après le succès de [La Cuillère](#) qui brosse un beau portrait de la fin de l'adolescence, Dany Héricourt consacre son deuxième roman à l'entrée dans la vieillesse. Lieu de rencontre entre une galloise du Massif Central à l'aube de ses soixante-dix ans et un funambule à la jambe plâtrée, Ada et Graff est un livre original où le monde du cirque se heurte à celui d'une communauté sectaire.



Galloise amoureuse de l'océan mais installée dans le Massif Central par amour, Ada s'apprête à fêter ses soixante-dix ans seule. Son mari infidèle est décédé il y a plusieurs années, et sa fille unique, Rebecca, a coupé tout contact avec elle pour rejoindre les Simples. Dirigée par un chef charismatique adepte de substances diverses et variées, cette communauté religieuse n'a absolument rien à voir avec une secte, insiste celle qui tient à ce qu'on l'appelle Becca. « C'est pas parce qu'on veut vivre avec Dieu, un peu en dehors de la société, qu'on est une secte » se défend-elle. Pourtant, les Simples ont tout l'air d'une communauté sectaire : rupture de tout contact avec l'extérieur, interdiction de manger un bout de saucisson à la cuisine, de se réveiller la nuit ou parler

pendant les jours de silence, violences morales et physiques infligées par le chef... Les Simples semblent correspondre en tout point à la définition légale de la dérive sectaire : *« le dévoiement de la liberté de pensée d'opinion ou de religion qui porte atteinte à l'ordre public, aux droits fondamentaux, à la sécurité ou à l'intégrité des personnes. »*

Pourtant, dans son roman, Dany Héricourt n'analyse pas tant l'embrigadement sectaire d'une jeune fille que la douleur de sa mère qui alterne entre deuil forcé et refus d'abandonner sa fille. L'autrice décrit avec beaucoup de délicatesse les pensées d'une femme qui essaie d'être la maman d'une fille qui refuse ses attentions. Ainsi, tous les matins, pendant sa baignade quotidienne dans la rivière, Ada dit quelques mots à sa fille :

« « I Hope the day is kind to you, love. I'm here if you need me, come home. » Elle s'autorise à croire que le courant convoiera d'une façon ou d'une autre son message. La rivière traverse le domaine où sa fille s'emmure depuis presque sept ans. »

Ada s'apprête donc à passer le cap de ses soixante-dix années seule avec sa tristesse, jusqu'au jour où un certain Graff s'installe sur un morceau de pré qui lui appartient. Graff est un funambule plâtré à la jambe et au bras. Abandonné par sa compagnie de cirque et coincé au sol, il est malheureux. Alors, quand il rencontre cette femme qui se baigne nue dans la rivière et lui parle avec un fort accent britannique, sa vie est chamboulée.

« Elle me déboussole. Je flotte comme je n'ai jamais flotté. »

Une ode à l'âge

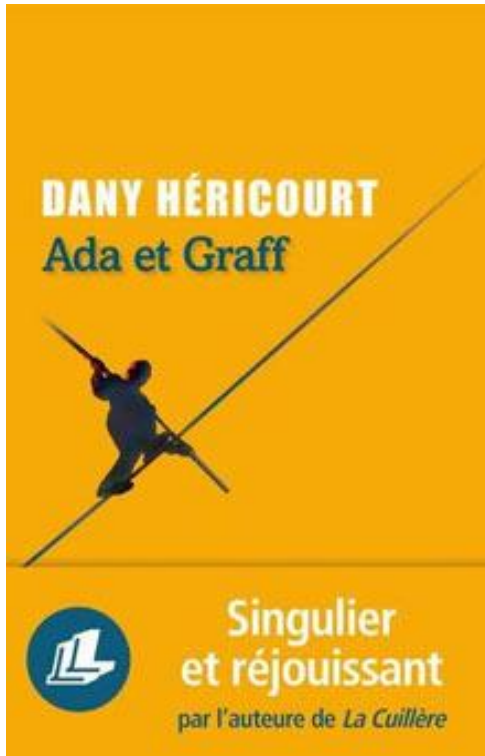
Au fil des pages, la relation entre Ada et Graff éclot, belle et fraîche malgré les années. Elle est d'autant plus belle qu'elle est construite sur les fondations fragiles de l'expérience de la perte d'êtres aimés. Ensemble, ils vont tenter de reprendre goût à la vie et de penser à autre chose qu'à la disparition de leurs proches. Ada va-t-elle s'autoriser cette aventure en sachant sa fille enfermée chez les Simples ? Graff va-t-il supporter la vie dans ce village de montagne où les ragots vont bon train ?

Seule chose qui peut déstabiliser un peu les lecteurs : la construction un peu décousue du roman où les propos d'Ada, Graff et Rebecca alternent rapidement. Sans transition, le récit passe de l'enfance dans une ville minière des années 60 à la vie quotidienne des Simples. La narration est aussi entrecoupée par des lettres écrites par Ada qui raconte son enfance sur l'île d'Anglesey. Le récit tisse sa toile d'un côté du continent à l'autre, d'un bout de siècle à l'autre, sans qu'on ne parvienne à saisir toutes les connections au premier abord, ce qui pourrait gêner certains lecteurs.

Avec *Ada et Graff*, Dany Héricourt signe un roman peut-être moins léger que *La Cuillère*, mais tout aussi touchant et délicat. Une lecture agréable, mais surtout originale par les thèmes abordés et le portrait qui est fait de l'âge. Dany Héricourt témoigne encore de la délicatesse de sa sensibilité et ne déçoit pas.

« *Ada et Graff* », Dany Héricourt, Editions Liana Levi, 288 pages, 21€.

"Ada et Graff" de Dany Héricourt : l'histoire d'amour et de liberté entre 2 septuagénaires du Massif Central



A l'automne d'une vie, le désir est légitime et source d'équilibre... ce qui est différent reste une richesse.

Vous avez plébiscité les romans de la rentrée littéraire de septembre 2022 et nous vous avons proposé d'en remporter des exemplaires.

Les avis ont été publiés et aujourd'hui, nous avons le plaisir de partager avec vous la chronique de [Chantal Lafon](#) qui donne très envie de découvrir cet ouvrage...

L'avis de [Chantal Lafon](#) sur le livre [Ada et Graff](#), de [Dany Héricourt](#) (éditions [Liana Lévi](#))

"Pouvoir encore te parler, pouvoir encore t'embrasser, te le dire et le chanter, oui c'est beau, c'est beau la vie

Dany Héricourt nous offre un plaisir littéraire exceptionnel, en posant un regard subtil sur **Ada et Graff**, septuagénaires qui n'ont pas dit leur dernier mot à la vie, au désir.

Une autre invité dans ce duo, la rumeur.

Deux êtres qui ont un parcours qui aurait dû les éloigner l'un de l'autre. La première veuve de l'édile du lieu, bien installée, si le poids des ans ne se fait pas trop ressentir, le mental est en berne. **Une épine dans sa vie : sa fille. Becca est partie**, depuis des années, vivre dans une communauté et elle refuse de parler à sa mère même lorsqu'elles se rencontrent sur le marché.



Becca est l'enfant venu très tardivement et est donc l'enfant unique.

Ada a un rituel pour se raccrocher à la vie, nager chaque jour dans la rivière qui coule au pied de sa propriété. **Au fil de l'eau, au fil de la vie.**

Le fil, Graff connaît, il fut funambule mais l'âge venant il est resté dans sa communauté de gens du voyage en rendant divers services. **Mais une mauvaise chute le laisse sur place** quand les autres reprennent la route, il reste dans sa roulotte avec pour seule compagnie sa jument.

L'exil et l'exclusion ont été des compagnes. Cela lui a donné une certaine philosophie qui ne manque pas d'humour. Sur le passage d'Ada, le qu'en-dira-t-on est de mise, elle passe pour une originale, nantie, dont la fille a préféré vivre avec des « fous », c'est dire si elle est à fuir. **Le gitan dérange**, il occupe un terrain appartenant à Ada et on aimerait bien qu'elle mette fin à ça.

Le lecteur comprend vite que **ces deux-là sont faits pour s'entendre**. Ils doivent s'approprier et trouver les mots. Chacun à sa façon se félicite d'avoir franchi une journée de plus. Alors s'ils sont un peu ours, ce n'est pas sans raison, chacun a une histoire chargée et ils ont dû se construire avec, c'est leur force et leur fragilité. **Trouver le juste équilibre sur le fil de la vie.**

« La civilisation est un concept nébuleux et fluctuant, rumine-t-il en boitant en direction du bois. Sa propre définition tendrait du côté de la faculté laissée à chacun de vivre sa vie à sa façon. Ça devrait être ça, la civilisation. Une grande bouffée de liberté. »

Dany Héricourt impulse un rythme à son histoire qui fait que le lecteur prend son temps, il n'a nullement envie de quitter ces deux originaux.

La notion du temps est là ; le temps que l'on appréhende différemment l'âge venant. **Il n'y a que la rumeur qui court**, car elle n'a pas le temps de s'arrêter pour l'observation et la réflexion.

Si Ada vacille et Graff boite, l'équilibre, ils le construiront ensemble. Et cette construction devient visible pour le lecteur par la grâce des mots et des émotions qui se dégagent de ce roman. Deux êtres que le lecteur ne veut pas quitter. A l'automne d'une vie le désir est légitime et source d'équilibre, ne pas se fier aux apparences, ce qui est différent reste une richesse. **Un roman qui embellit la littérature** car, il parle de la vie avec sens et profondeur avec la beauté du regard qui s'attarde sur les êtres et la nature. Le maître-mot serait : la quête, ne jamais abandonner. **C'est fort, inattendu et tellement riche de conscience instinctive.**

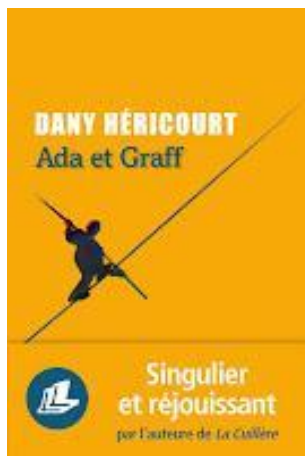
Merci à Lecteurs.com pour ce privilège de lecture."

Merci à [Chantal Lafon](#) !

Pour retrouver d'autres avis sur le livre, c'est ici : [Ada et Graff](#)

lecteurs.com

"Ada et Graff" de Dany Héricourt



Ada et Graff

Auteur : Dany Héricourt

Éditions : Liana Levi (25 Août 2022)

ISBN : 979-1034906390

288 pages

Quatrième de couverture

De cette journée comme de la précédente, Ada n'attend qu'une baignade dans la rivière sous les arbres et un signe de sa fille qui ne viendra pas. Bras et jambe dans le plâtre, Graff n'aurait jamais cru que tout s'interromprait en ces circonstances, qu'il lui faudrait quitter sa famille de cirque en pleine tournée. Pour lui comme pour elle, l'avenir semble à l'arrêt, l'horizon tout à fait barré. La vieille dame anglaise et l'ancien funambule tsigane ignorent que la vie les précipite déjà l'un vers l'autre.

Mon avis

Avec toi, les choses me touchent comme si j'étais jeune à nouveau.

Ada est une femme d'un certain âge (doux euphémisme pour ne pas dire une vieille dame). Elle vit dans un petit village vers Saint-Etienne, le Puy (deux très belles villes puisque j'habite la première), veuve du médecin du coin. Originnaire du Royaume-Uni, elle n'a pas vraiment eu le choix lors de l'installation dans ce lieu. Elle passe pour une originale, voire un tantinet excentrique, fantasque. Ne dit-on pas qu'elle se baigne tous les jours dans la rivière ? À son âge, est-ce bien raisonnable ? Mais elle s'en fiche un peu des ragots et des commentaires, elle fait comme bon lui semble. Elle a une douleur secrète. Sa fille, Rebecca, s'est fait embobiner par le gourou d'une secte et comme les locaux de celle-ci ne sont pas très loin, Ada essaie de l'apercevoir lorsqu'elle distribue des tracts au marché. Mais celle qui est devenue Becca l'ignore. Ada ne renonce pas, elle espère toujours et encore. Sa vie s'écoule ainsi et cela lui convient.

Soudain un événement surprenant va bouleverser son quotidien. Un cirque s'était installé et un des hommes à tout faire, Graff, se blesse, il est plâtré. Il va rester sur place, alors que le reste de la troupe part. Il se pose dans sa roulotte avec une jument, sur une friche mitoyenne au jardin d'Ada. Une rencontre aussi improbable que déroutante met ces deux-là face à face. Un pas en



avant, un pas en arrière, tels deux funambules, ils s'approchent, reculent, s'apprivoisent, se taisent....

Cette relation, cet amour naissant pose question aux habitants du cru. Lui, c'est quand même un gitan, et c'est bien connu, ce sont, la plupart du temps, des voleurs... Ne faudrait-il pas le surveiller ? Ça craint, non ? Et puis, on le savait que cette anglaise était bizarre....

Nous on voit bien que cet homme gagne à être connu, qu'il est sûrement quelqu'un de bien. Alors, on suit leur histoire, on lit les magnifiques lettres d'Ada, on se régale du style, du phrasé, de l'atmosphère palpable installée par l'auteur.....

Dany Héricourt, avec un père français et une mère britannique, manie les deux langues à la perfection. Cela lui permet de présenter une vieille anglaise so british comme on les aime. Elle échappe quelques mots dans sa langue natale et c'est un vrai régal.

Ada et Graff, la nature (de belles descriptions !), la région où se passe tout ça, j'y étais tant l'auteur a su me charmer, me rendre tout ce petit monde très vivant.

Je suis fan de l'univers décrit par l'auteur, je voudrais vraiment que ses deux protagonistes existent tant ils sont attachants, vrais. Son écriture est délicate, avec des pointes d'humour et de dérision. C'est frais, dépayçant, décalé juste ce qu'il faut. Elle arrive à parler de sujets graves sans trop en faire pour ne pas plomber le moral du lecteur. Elle m'entraîne dans ses récits et je serais presque triste quand la dernière page se tourne mais je sais qu'elle écrira encore. C'est une lecture sur un sujet déjà abordé (l'amour à plus de soixante-dix ans) mais elle a su écrire quelque chose de neuf, de charmant et bravo !

PS : La photo en noir et blanc dans les dernières pages est jubilatoire !



Moulins → Vivre son agglo

YZEURE ■ Le libraire moulinois Gilles Lacour a dévoilé ses coups de cœur parmi les parutions de la rentrée

La rentrée littéraire s'invite à la médiathèque

La libraire Gilles Lacour a fait découvrir, à Yzatis, six ouvrages qui n'ont pas fait la une, à la rentrée, mais qui l'ont particulièrement touché.

Gilles Lacour, libraire du Moulins aux Lettres, a présenté à la médiathèque d'Yzatis, ses coups de cœur littéraires, une sélection de titres qui n'avaient pas fait les unes médiatiques à la rentrée.

Ada et Graff, de Dany Héricourt (Liana Levi). Autrice franco britannique. Une vieille dame anglaise vient s'installer dans un village du Massif Central où elle rencontre un ancien funambule qui, blessé, arrête sa tournée avec le cirque. Une histoire d'amour, quel que soit l'âge. Un roman grave et tendre.

Mon frère chasse les dinosaures, de Giacomo Mazzariol (Slatkine). Premier roman autobiographique d'un jeune auteur italien.



DÉCOUVERTES. Six auteurs et six titres moins mis en avant par les médias littéraires.

Il a cinq ans, deux sœurs et rêve d'un petit frère, mais celui-ci nait trisomique. Il en a honte, occulte son existence, avant d'apprécier sa présence. Un roman positif sans être naïf, une confrontation à la différence qui fait réfléchir.

Clara lit Proust, de Stéphane Carlier (Gallimard). Jeune fille modeste, Clara est coiffeuse dans une petite ville de Saône-et-Loire. Une vie simple, un quotidien ennuyeux au rythme des histoires du salon. Un client oublie le premier

tome de « A la recherche du temps perdu ». Elle le lit et éprouve un grand plaisir à découvrir Proust qui va changer sa vie. Un récit d'émancipation par le pouvoir des livres. Tendre, drôle, attachant.

Arpenter la nuit, de Leila



Mottley (Albin Michel). Jeune autrice de 19 ans. Inspiré d'un scandale impliquant la police à Oakland en Californie. Une jeune afro-américaine vit de petits boulots avant de basculer dans la prostitution et arpenter la nuit. La peur, les dangers, un sujet assez sombre mais à la fois lumineux. Une belle maturité littéraire pour un premier roman écrit à 17 ans qui ne laissera personne indifférent.

Dans les Alpes pendant la Seconde guerre mondiale

L'île haute, de Valentine Goby (Actes Sud). Dans les années 40, le jeune Vadim, juif et asthmatique, quitte Paris par le train pour rejoindre les Alpes, à la frontière suisse. Le voyage de

sa vie. S'appelant désormais Vincent pour se protéger, il découvre, la neige, le climat rude de la montagne. Mais aussi des gens simples comme Martin, le berger aveugle, dont il partage la vie. Une plume poétique au service d'une jolie histoire rythmée par les couleurs des saisons et des paysages.

L'été où tout a fondu, de Tiffany Mc Daniel (Gallmeister). Jeune auteur publiée une première fois en 2019 avant de l'être en français. Aux Etats-Unis dans une petite ville de l'Ohio en 1984, perturbée par des affaires qui ébranlent la justice, le procureur invite, par le journal, un diable à se présenter à lui. Sal, un jeune garçon noir aux yeux verts débarque. Est-il le fait générateur des événements ? Un récit initiatique, très sombre, sur fond de racisme, homophobie, intolérance, maltraitance des enfants. ■